

El tratado de Tordesillas y su proyección. Primer Coloquio Luso-Español de Historia Ultramarina. Segundas Jordanas Americanistas de la Universidad de Valladolid. Valladolid, 1973-1974. 2 volumes. Illustrations, bibliographies, index. 390 + 342 p.

Jean-Marie Loncol

Volume 28, Number 2, septembre 1974

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303354ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303354ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Loncol, J.-M. (1974). Review of [*El tratado de Tordesillas y su proyección. Primer Coloquio Luso-Español de Historia Ultramarina. Segundas Jordanas Americanistas de la Universidad de Valladolid. Valladolid, 1973-1974. 2 volumes. Illustrations, bibliographies, index. 390 + 342 p.*] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 28(2), 273–274. <https://doi.org/10.7202/303354ar>

El tratado de Tordesillas y su proyección. Primer Coloquio Luso-Español de Historia Ultramarina. Segundas Jornadas Americanistas de la Universidad de Valladolid. Valladolid, 1973-1974. 2 volumes. Illustrations, bibliographies, index. 390 + 342 pages.

Le lecteur se souvient sans doute de la boutade de François 1er, roi de France, demandant à voir la clause du testament d'Adam qui léguerait aux seuls Ibériques les terres découvertes par Christophe Colomb. Pour analyser cette mainmise théorique de l'Espagne et du Portugal sur la future Amérique, on aurait intérêt à parcourir les actes du colloque organisé par l'Université de Valladolid et tenu à Tordesillas et Simancas du 25 au 29 septembre 1972.

L'assemblée de 57 spécialistes comprenait le directeur du Musée naval de Lisbonne, 2 membres de l'Academia Nacional de la Historia du Portugal, 2 professeurs de l'université portugaise de Coïmbre, un professeur de Yale University, un autre de l'Université de Brasilia, un délégué des organismes internationaux de Genève, mais surtout des intellectuels espagnols, dont 4 boursiers du Consejo Superior de Investigaciones Científicas et particulièrement des professeurs des universités de Valladolid, Madrid, Alcalá de Henares, Murcie, Barcelone, Grenade, La Laguna, Comillas, Deusto et Séville.

Les actes réunissent 30 communications — 26 en espagnol et 4 en portugais — réparties en 10 centres d'intérêt: antécédents et négociations du traité de Tordesillas (7 juin 1494), difficultés et problèmes d'application, projections sur l'Afrique, sur l'Orient et sur l'Amérique, problèmes religieux qui en découlent, problèmes anthropologiques et socio-économiques, nouvel examen du traité au XVIIIe siècle, sa projection en général, et enfin la documentation qui s'y rapporte. La qualité moyenne des textes est assez élevée. Mais comme il arrive ordinairement dans les démonstrations de ce genre, l'intérêt s'avère inégal. Plusieurs études ne font que suivre docilement la ligne traditionnelle — d'aucuns diraient périmée — de l'histoire diplomatique.

Le recueil s'ouvre sur l'expérience médiévale des traités de répartition conclus dans une Espagne en processus de reconquête, avec l'exposé de Julio Valdeón Baruque sur "Las particiones medievales en los Tratados de los Reinos Hispánicos" (I: 21-32), tandis qu'Armando Cortesão admire, dans une communication intitulée "D. João 11 e o tratado de Tordesillas" (I: 93-101), la sagacité du souverain portugais et des Rois catholiques choisissant un partage pacifique, alors que Luis Mendonça de Albuquerque examine "O Tratado de Tordesillas e as dificuldades tecnicas da sua aplicação rigorosa" (I: 119-136).

Pour les territoires d'Orient, Mariano Cuesta Domingo fait remarquer que le traité ne tenait pas compte, même tacitement, de l'existence d'un autre hémisphère. Dans "El Tratado de Tordesillas y su proyección sobre la

Especiería" (I: 241-253), l'auteur signale que la ligne de démarcation passant à 370 lieues à l'ouest des îles du Cap Vert correspondait, dans le Pacifique, à 19° au N.E. des Moluques, c'est-à-dire des fameuses îles à épices. Quant aux rivalités que suscitent les Philippines, María Lourdes Díaz-Trechuelo Spinola les analyse dans "Filipinas y el Tratado de Tordesillas" (I: 229-240) tandis que Alfonso Frederico González González les détaille dans "Los requerimientos portugueses a Legazpi sobre la pertenencia de Filipinas" (I: 255-291).

C'est le partage de l'Amérique qui nous intéresse d'abord ici. La population amérindienne du territoire portugais est présentée dans l'exposé de Claudio Esteva Fabregat, "Las culturas indígenas del Brasil y la conquista y colonización portuguesas" (I: 329-344). Malgré l'entente de 1494, la rivalité entre l'Espagne et le Portugal atteint son paroxysme dans la pénétration des actuelles républiques d'Argentine et d'Uruguay, comme l'expliquent Analola Borges Jacinto del Castillo avec "El Tratado de Tordesillas y la conquista del Río de la Plata" (I: 345-356), et Jesús María López Ruiz dans "Primer plan español para cubrir la línea de Tordesillas" (I: 357-383). Signalons enfin, dans une perspective bien à jour, l'essai anthropologique de José Alcina Franch sur "Étnias y culturas en relación con el Tratado de Tordesillas. Una visión sistemática del problema" (II: 95-112), et l'étude de géographie historique rédigée par José Muñoz Pérez, "La 'frontera astronómica' de Tordesillas" (II: 197-215), qui s'inspire notamment des travaux de l'Université de Londres.

L'attitude des autres nations européennes face au partage de Tordesillas n'a pas éveillé, malheureusement, la curiosité des spécialistes péninsulaires. C'est un compte rendu honnête de la littérature courante sur les réactions française, anglaise et néerlandaise qu'a dû brosser Angel Losada dans "Repercusiones europeas del tratado de Tordesillas" (II: 217-265).

Malgré la part habituelle des lieux communs, le recueil contient quelques excellents travaux. Pour qui s'intéresse au moins un peu à l'histoire diplomatique qui a perturbé le continent américain, et pour qui sait utiliser judicieusement une table des matières, les actes du colloque de Valladolid apportent un bon complément d'information sur le traité de Tordesillas et ses conséquences coloniales.

*Département d'histoire
Université de Montréal*

JEAN-MARIE LONCOL